

GALLIA AURIFERA

ÉTUDE SUR LES ALLUVIONS AURIFÈRES

DE LA FRANCE

I.

OR DE LA GAULE.

Diodore de Sicile, historien grec, qui vivait 60 ans avant Jésus-Christ, nous a laissé, parmi les fragments de ses œuvres, un document fort curieux et digne d'attention, sur la richesse aurifère de la Gaule à l'époque où il vivait.

« Dans la Gaule, *dit-il*, on n'extraît point d'argent, mais beaucoup d'or. La nature des lieux fournit abondamment de l'or aux habitants, sans les peines du travail du mineur.

« Les fleuves, dans leur cours, au moyen des affluents qui touchent au pied des montagnes, entraînent dans leurs alluvions de grands amas d'or.

« Les gens qui s'occupent de ce genre de travail brisent et mettent en bouillie les mottes de terre qui contiennent des *grains* d'or ; ensuite, cette bouillie, lavée dans l'eau, est mise en fusion par des fourneaux.

« Une si grande quantité d'or est amassée par ce procédé, que non-seulement les femmes, mais les hommes, s'en font des parures ; aussi portent-ils des bracelets d'or aux poignets et aux bras, de gros colliers d'or au cou, de beaux anneaux d'or, et même des cuirasses d'or pur.